

1^{er} juillet 1941

Plouzané (29)

Un **Vickers WELLINGTON** Mk IC (R1408 - code OJ-J), du No 169 Squadron RAF* s'écrase à « Kerborhel ».



Bombarder les croiseurs allemands à Brest

Le 1^{er} juillet 1941, 63 bombardiers britanniques Vickers Wellington décollent d'Angleterre pour une mission stratégique : bombarder les croiseurs allemands **Scharnhorst**, **Gneisenau** et **Prinz Eugen**, amarrés dans le port de Brest. Ces navires représentaient une menace importante pour la flotte britannique.



Vue aérienne de l'arsenal de Brest lors d'un autre bombardement en décembre 1941 par des Halifax (on voit un de ces avions dans le cercle jaune). Les cuirassés allemands "Scharnhorst" et "Gneisenau" tentent de se camoufler sous un rideau de fumée.

Photo ARCHIVES MUNICIPALES de BREST - 2F04941

Les bombardiers faisaient partie de plusieurs escadrons, dont le No 149 Squadron R.A.F.*, équipé de Wellington Mk IC, stationné à la base de Mildenhall. L'attaque fut menée de nuit et se déroula dans des conditions difficiles : brouillard épais, rideaux de fumée allemands et faible visibilité.

La force d'attaque était divisée en deux groupes :

- le Groupe II, composé notamment de 15 avions du No 149 Squadron, devait frapper le Scharnhorst et les installations portuaires.
- le Groupe III, avec pour cible le Prinz Eugen.

Deux Wellington s'écrasent

Malgré les conditions, près de **94 tonnes de bombes sont larguées** cette nuit-là, dont plusieurs bombes perforantes de 2 000 lb ainsi que des bombes de 250, 500 et 1 000 lb. Plusieurs avions, ne trouvant pas leurs cibles, choisirent de rentrer avec leurs bombes ou de chercher d'autres objectifs secondaires, comme Cherbourg.

Deux Wellington furent perdus pendant cette opération dont le **R1408 (code OJ-J), qui s'abattit à Plouzané**, au sud-est du lieu-dit Kerborhel ; les six aviateurs furent tués. L'avion aurait probablement percuté des ballons captifs allemands placés pour protéger les navires. Le crash fut entendu de très loin et provoqua l'explosion des bombes à l'impact.

Les corps des aviateurs furent d'abord inhumés près du lieu du crash avant que les Allemands ne les déplacent au cimetière de Plouzané, où les habitants continuèrent à fleurir les tombes, malgré les interdictions allemandes.



La première tombe des 6 aviateurs, inhumés dans un premier temps par les Allemands près du lieu du crash (on peut lire « 6 englische Flieger » soit « six aviateurs anglais » sur la croix). La population déposa des fleurs malgré les interdictions. Photo The National Archives - Kew, Angleterre

* Royal Air Force, l'Armée de l'Air britannique

Retrouvez toute l'histoire de cet avion et de son équipage



Read the complete story of the aircraft and its crew



L'équipage du R1408

Le Wellington R1408 transportait six membres d'équipage, tous tués dans le crash :

- 1 **John Ellis Horsfield** (20 ans, pilote)
- 2 **Bryan Daniel James Kennedy** (25 ans, pilote Néo-Zélandais)
- 3 **George Frederick Burbidge** (27 ans, observateur)
- 4 **Francis Theodore Kearney** (22 ans, opérateur radio/mitrailleur)
- 5 **James Copeland Robertson** (26 ans, radio-mitrailleur)
- 6 **John Farmer Philpott** (36 ans, mitrailleur).

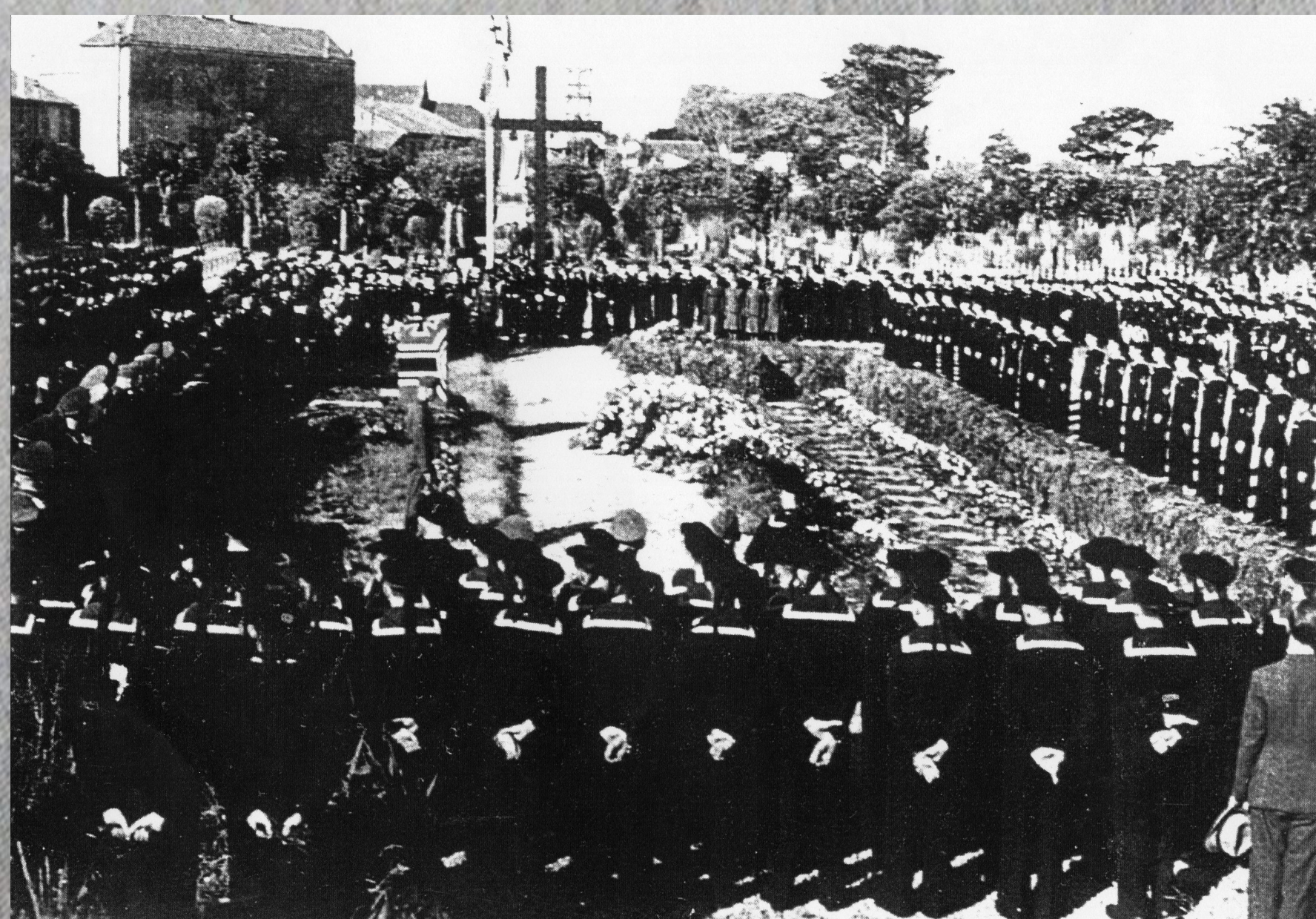


Les tombes des six aviateurs britanniques à Plouzané sont toujours entretenues. Une anecdote touchante : par un curieux fait du hasard, David Kennedy, neveu du pilote Bryan Kennedy, qui travaille en Nouvelle-Zélande dans le secteur de l'Antarctique, est en relation avec l'Institut Polaire Français à ... **Plouzané** ! C'est pourquoi il a demandé à cet Institut il y a quelques années de bien vouloir fleurir les tombes des aviateurs. Le monde est petit !

50 tués parmi les Allemands

Le **Prinz Eugen** fut gravement touché par une bombe qui traversa plusieurs ponts du navire et explosa dans les entreponts. Les postes de tir et de navigation furent dévastés, rendant le navire temporairement inutilisable pendant plusieurs mois.

Le bilan humain fut lourd : au moins 50 morts (dont le commandant en second **Otto Stoß**) et de nombreux blessés. ■



Enterrement des 50 marins allemands au cimetière Kerautras après le bombardement du « Prinz Eugen ».

Photo ARCHIVES MUNICIPALES de BREST - 12F12365